

## APPENDICE No 3

ans, un tour à pointes de 20 pouces, pour bois, coûtait \$78 et vaut aujourd'hui \$225; augmentation de 188 p. 100.

Q. Avant que vous passiez à un autre point, quel droit payiez-vous sur le tour à pointes de 20 pouces?—R. Je n'ai pas le chiffre ici, monsieur le président, mais il y a un droit important.

Q. Serait-ce quelque 35 p. 100?—R. Je n'ai pas les chiffres concernant les droits, monsieur le président, mais il y a un droit important, je le sais.

*M. Sales:*

Q. Vous ne pouvez pas fabriquer ces outils au Canada?—R. Pas tous. Les uns sont fabriqués au Canada, mais la plupart sont faits aux Etats-Unis. Quand nous pouvons les acheter au Canada, nous le faisons toujours.

Q. Pourquoi ne pouvez-vous pas faire ces outils au Canada?—R. Parce qu'on en fabrique beaucoup aux Etats-Unis et peu au Canada. En outre, on a de meilleur acier aux Etats-Unis.

Q. On les fabrique à meilleur marché là-bas, par conséquent, nous les leur laissons faire; c'est l'idée?—R. La production en masse compte beaucoup dans la question du prix, monsieur Sales.

Q. Mais les Américains les fabriquent à meilleur marché que nous, par conséquent nous les leur laissons faire?—R. Je ne répondrais pas oui sans explication. Il est inutile de répondre oui ou non à une question, à moins de donner un exposé complet. On pourrait demander pourquoi nous ne fabriquons pas les automobiles Ford au Canada ainsi que tous les morceaux qui en font partie. Ils se fabriquent à meilleur marché là-bas, parce qu'on les fait par centaines de mille tandis que nous les faisons par milliers.

Q. J'admets cela—et que nous devons les leur laisser faire.—R. Si cela s'appliquait à tout, nous ne fabriquerions rien au Canada. Il y a dix ans, un tour à pointes, de 20 pouces, pour bois, nous coûtait \$78 et vaut aujourd'hui \$225: augmentation de 188 p. 100.

*L'hon. M. Sinclair:*

Q. Quelle est la durée de ces machines?—R. Elle varie suivant l'emploi qu'on en fait. Je dirais de sept à dix ans. Il en est de même de nos machines à travailler le fer. Une foreuse qui nous coûtait \$120 en 1913 vaut maintenant \$285, soit 137 p. 100 de plus. Les machines à fraiser ont augmenté de \$1,170 à \$2,295, soit 96 p. 100; les tours sont à deux fois et demi leur ancien prix; un étiau-limeur à manivelle coûte \$945 contre \$410 il y a dix ans. Il est constamment nécessaire de remplacer ou de compléter notre matériel et nous subissons non seulement l'augmentation des prix mais aussi des frais plus élevés—transport, droits, taxe de vente, dont nous parlerons plus loin. L'effet de ces augmentations sur le coût de fabrication est évident.

Puis il y a les frais d'usine, le matériel, les choses nécessaires à une fabrique, tel que les courroies, l'acier à outils, les meules de pierre, les meules d'émeri, etc., qui servent continuellement mais qui ne paraissent pas dans le produit fini. Ces choses sont nécessaires à la confection du produit parfait; elles comptent dans les dépenses de fabrique. Or, ces articles de dépense de fabrique ont subi une augmentation de 80 à 127 p. 100.

*Le président:*

Q. Avants que vous ne quittiez la question des machines, avez-vous déjà calculé dans quelle proportion le régime fiscal actuel grevait votre industrie?—R. Non.

Q. Il la grève, n'est-ce pas, monsieur Bradshaw?—R. Monsieur le président, puis-je déclarer ceci? Lorsque j'ai reçu ce message, j'ai constaté qu'on me de-

[M. Thomas Bradshaw.]